

Gourous et adeptes

Par [Marie-Andrée Pelland](#) Ph.D, Université de Moncton, administratrice d'Info-Secte
et [Mike Kropveld](#), fondateur et directeur d'Info-Secte

Au cours des derniers mois, nombre d'articles et de reportage télévisuel¹ ont abordé plusieurs situations impliquant un individu qu'il identifie comme un gourou. À cet effet, ces reportages dépeignent le portrait d'individus reconnus pour leurs pouvoirs de guérisseurs et leur capacité à soigner par les fréquences, les énergies des troubles comme l'autisme ou des problèmes de santé chroniques comme le diabète, l'Alzheimer ou des maladies comme le cancer². D'autres reportages rapportent l'emprise de certains individus sur d'autres en raison de leur sagesse ou encore de leur capacité à communiquer avec le Divin³. Dans ces reportages, le vocable gourou est donc synonyme de manipulateur, de fraudeur, d'opportuniste qui utilise la crédulité de certains pour sa propre satisfaction. Invariablement, le croyant ou le client est donc dépeint comme une victime, comme une personne crédule, une personne faible.

La relation, unissant un gourou perçu comme tout-puissant et un adepte qui croit en son pouvoir, parfois même jusqu'à la mort, a été soulevée par deux membres de l'Assemblée nationale durant la tourmente entourant la mort de Chantal Lavigne et les reportages concernant un groupe de personnes réunies autour de Marcel Pontbriand. Sylvie Roy de la Coalition avenir Québec (CAQ) a souligné que le Québec a besoin d'une loi permettant la protection d'individus qui sont sous l'emprise de groupes sectaires⁴, précisant ainsi l'intention de son parti de proposer un tel projet de loi. En contrepartie, Lawrence Bergman, porte-parole de l'opposition officielle en matière de Lois professionnelles et représentant du parti libéral du Québec, a demandé au gouvernement d'agir afin de protéger les individus qui sont sous l'emprise de charlatans⁵.

L'intérêt de différents partis politiques ou du gouvernement québécois n'est toutefois pas récent. Déjà en 1993 le gouvernement du Québec avait mis en œuvre une commission qui avait pour mandat de s'interroger sur la question des thérapies alternatives et la question des individus qui offrent et sollicitent ces services. À l'époque, un sondage commandé par la Commission rapportait que plus de 65% des Québécois s'inquiétaient de la présence de charlatans dans le domaine des thérapies alternatives⁶. Vingt ans plus tard, les questions relatives à l'emprise de gourou, de charlatans et l'intérêt d'homme et de femmes à les suivre sont toujours actuelles.

Le **vocable gourou** a plusieurs significations distinctes, pour certains cette notion est synonyme de manipulateur, un agresseur spirituel, un gourou infantilisant⁷, pour d'autres cette notion est synonyme de maître spirituel ou de guide⁸. Dans les faits, cette notion nous dit peu sur la relation et le pouvoir qui unit une personne décrite comme leader et une autre décrite comme adepte. Comment comprendre

donc cette relation qui associe le gourou et l'adepte ? Pourquoi certains adultes acceptent-ils de suivre la voie tracée par une autre personne reconnue comme un gourou, un leader, un guérisseur, un formateur, un prophète ? La recherche actuelle permet de définir trois types de relations entre leader / adepte qui peuvent aider à mieux comprendre les motivations ou les circonstances de cette relation.

1. Pour certains⁹, la relation leader/ adepte est **une relation salubre**, soit une relation qui permet de combler un besoin, de donner de l'espoir, d'apaiser les tensions ressenties. Cette relation entre une personne vue comme leader et l'autre comme adepte est une relation dite transactionnelle. Ainsi, la relation persiste tant que le leader est en mesure d'offrir la récompense promise à la personne lors de son engagement dans la relation. La relation est donc dépendante de la capacité du leader de combler certaines privations ressenties par l'adepte. Au nombre de celles-ci notons¹⁰ :

- des privations matérielles (emploi, nourritures);
- sociales (groupe d'appartenance, amis, activités);
- morales (code de vie, philosophie, normes);
- psychiques (apaisements d'angoisses, sens à la vie, sensations intenses).

Ainsi, la relation entre le leader et l'adepte est dite salubre parce que pendant un temps l'interaction est bénéfique pour l'adepte¹¹. Dans ce contexte, pour que la relation persiste, le leader doit satisfaire les besoins de l'adepte.

2. Pour d'autres, la relation entre un leader et un adepte est nécessairement **une relation coercitive** entre un bourreau et une victime.

Dans ce type d'explication, l'individu s'engage dans la relation avec un leader et maintient le lien qui l'unit à celui-ci et son groupe en raison de l'emploi de techniques de contrôle¹², de séduction¹³, d'embrigadement¹⁴. Le choix de l'adepte de rester dans le groupe est donc décrit comme un choix contraint. Ainsi, malgré des doutes, des questionnements, une personne va maintenir le lien qui l'unit au groupe en raison de la présence d'un leader charismatique qui séduit l'adepte à maintenir son lien. Le lien est également maintenu parce que le membre reconnaît que la philosophie du groupe est l'unique vérité, la seule qui permettra d'atteindre l'objectif poursuivi par le leader et l'adepte (accès au paradis, atteinte de la perfection, guérissons).

Dans ce cadre de référence, le groupe est donc souvent décrit comme bon et le monde extérieur comme mauvais. Il est donc difficile pour un membre de quitter un groupe perçu comme bon pour se joindre à ce qui est décrit comme le mauvais soit le monde extérieur au groupe. De plus, le leader ou les groupes peuvent mettre en oeuvre un système de contrôle interne (sentiment de culpabilité lorsque le membre critique le groupe), de surveillance (vigilance des membres les uns envers les autres, système de caméras) et de manipulation (isolement, privation de sommeil, nourriture) qui minimise les opportunités de l'adepte de critiquer et ultimement de quitter le groupe¹⁵.

3. Enfin, pour d'autres auteurs, **l'emprise** entre le leader et l'adepte **est réciproque**¹⁶.

Ainsi, le leader et l'adepte ont besoin l'un de l'autre pour survivre. L'adepte ressent le besoin de s'associer à un être qu'il voit comme grand afin de poursuivre la quête d'un idéal. L'adepte se soumet à l'emprise du leader en raison de son idéalisation de celui-ci, ainsi en sa présence ils se sentent quelqu'un, différent de la masse. Certains membres selon l'intensité de cette relation perdront même leur capacité de discernement et de jugement. Ils seront donc entièrement assujettis au leader. Le leader ressent un besoin constant d'être rassuré quant à sa grandeur, il se doit de préserver la ferveur de ses membres. Il arrive que l'adepte dépende également de plus en plus de la gratification narcissique que lui apporte l'idéalisation du leader. Pour préserver l'unicité de ce lien, l'adepte peut se sentir contraint de répondre à toutes les demandes du leader. C'est l'intensification de cette dynamique relationnelle qui parfois conduit à des comportements extrêmes (crime, menace à l'intégrité physique)¹⁷.

Que le leader soit décrit comme un gourou, un charlatan ou un guérisseur informe peu sur la relation qui unit ces deux personnes. Les recherches nous apprennent toutefois que pour certains c'est l'adepte qui a le pouvoir (relation salutaire), parfois c'est le leader qui a le pouvoir (relation coercitive) parfois la relation est interdépendante (relation d'emprise réciproque). Par ailleurs, comment dans ce contexte, se protéger des situations d'exploitations (financière, physique, psychologique) avant de s'engager dans un traitement alternatif ou dans un groupe qui demande un engagement intensif ? Il est préférable dans toute situation de s'engager en étant bien informé sur la personne ou le groupe avec laquelle on s'engage. Il est donc conseillé de **chercher**, à partir d'une **diversité de sources** (journaux, sites internet, service d'information, membres, anciens membres, patients, anciens patients) de l'information sur le service que nous voulons utiliser ou le groupe que nous voulons joindre.

Voici quelques exemples de questions:

- Qui détient le pouvoir dans le groupe ?
- Qui est le leader / le fondateur. Quelle est son histoire ?
- Quelle est la formation du leader ?
- Quel est le passé du leader ?
- Comment les décisions concernant la vie de chacun des membres sont-elles prises ?
- Comment le pouvoir est-il distribué dans le groupe ?
- Est-ce que des membres, autres que le leader, détiennent une forme de pouvoir ?
- Quel est le prix de l'engagement dans le groupe (financier, relationnel, familial) ?¹⁸

Notes :

- ¹ Malboeuf, M-C. (2012). «Gourou Inc.». La Presse, 28 septembre 2012, consulté le 27 mai 2013 : <http://www.lapresse.ca/actualites/201209/28/01-4578585-gourous-inc-notre-grande-enquete.php>
- ² Malboeuf, M-C. (2012). Ibid.
- ³ MNS actualité. (2013). «Le gourou en cavale». MSN Actualité, le 31 janvier 2013, consulté le 27 mai 2013 : <http://news.fr.msn.com/m6-actualite/monde/sectes-gourous-escrocs-et-manipulateurs?page=7>
- ⁴ TVA Nouvelles. (2013). «Groupes sectaires : La CAQ veut un projet de loi». TVA Nouvelles, le 5 février 2013, consulté le 27 mai 2013 : <http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/national/archives/2013/02/20130205-222017.html>
- ⁵ Boivin, J. (2003). «L'opposition officielle demande de sévir auprès des gourous». CNW Telbec, 14 février 2013, consulté le 27 mai 2013 : <http://www.newswire.ca/fr/story/1114527/1-opposition-officielle-demande-de-sevir-aupres-des-gourous>
- ⁶ Gouvernement du Québec. (1992). Commission parlementaire sur les thérapies alternatives : proposition, 15 décembre 1992.
- ⁷ Maes, J-C. (2010). *Emprise et manipulation : Peut-on guérir des sectes*. Belgique : Éditions de Boeck. 288p.
- Pelletier, P. (2000). *Les gourous et les Maîtres*. Montréal. Édition Fides
- ⁸ Pelletier, P. (2000). Ibid.
- ⁹ Chagnon, (1988). *Rolland, Conversion aux nouvelles religions : libres ou forcées ?*. Québec : Éditions Fidès.
- Duhaime, J. (1998). « L'adhésion à la conscience de Krishna de 1965 à 1977 aux États-Unis : Un point de vue des sciences sociales », dans *Croyances et sociétés*. Montréal : Fides (Collection Héritage projet), p.247-263.
- Johnstone, R.J. (1997). *Religion in Society : A Sociology of Religion*. Upper Saddle River, N.J. : Prentice Hall.
- Lifton, R.(1989). *Thought reform and the psychology of totalism*. New England, University of North Carolina Press.
- ¹⁰ Glock C. Y. (1963) « Origine et Évolution des groupes religieux », *Archives de sociologie des religions*, vol. 8, p. 29-38.
- Glock, C.Y. (1973). « Religion in Sociological Perspectives », dans *Essays in Empirical Study of Religion*. Belmont CA: Wadsworth, p. 455-487.
- Glock C.Y.(1976). *Consciousness among Youth : An Interpretation*”, dans C., Glock, N. Bellah (eds), (1976). *The New Religious Consciousness*. Berkeley, CA: University of California Press, p.353-366.
- Duhaime, J. (1998). Op.cit.
- ¹¹ Stark, R., Bainbridge, W.S. (1985). *The future of religion: Secularization, revival and cult formation*. Berkeley: University of California Press.
- ¹² Lifton, R.(1989). Op. cit.
- ¹³ Maes, J.-C. (2010). Op. cit.
- ¹⁴ Fournier, A., Monroy, M. (1999). *La dérive sectaire*. Paris : Presses universitaires de France, 234p.
- ¹⁵ Lalich, J. (2004). *Bounded Choice : True believers and charismatic cults*. Berkeley, University of California Press, 353p .
- Lifton, R. (1989). Op. cit.
- ¹⁶ Casoni, D. (1996). *Les sectes : De la promesse du paradis à l'expérience de l'enfer*. Université de Montréal, Interlaken, Suisse.
- Roy, J.Y. (1998). *Le Syndrome du berger : essai sur les dogmatismes contemporains*, Montréal : Boréal.
- ¹⁷ Casoni, D. (1996). Op. cit.
- Casoni, D. (2000 a). *Du Paradis à l'enfer : étude des mécanismes psychologiques associés aux dérives sectaires*, Conférence ACFAS 2000.
- Casoni, D. (2000 b). *The Relation of Group Philosophy to Different Types of Dangerous Conduct in Cultic Groups*, *Cultic Studies Journal*, vol. 17, no.1, p. 143-167.
- ¹⁸ Pour plus d'informations et de questions, vous pouvez consulter le document suivant : Kropveld, M. & Pelland, M-A. (2003). *Le phénomène des sectes : L'étude du fonctionnement des groupes*. Montréal: Info-Secte. 161 pages. Comment évaluer si le groupe dont je suis membre ou le groupe avec lequel je désire m'intégrer correspond à mes besoins ? <http://infosect.freeshell.org/infocult/phenomene/doc0012.htm#R171>